



Un nom ancien : Trois-Rivières

Dans le texte écrit par soeur Cora Cossette, o.s.u. "*Trois-Rivières et ses débuts héroïques*", elle parle ainsi du nom de notre ville :

" Sur le nom de Trois-Rivières, la RELATION des Jésuites donne plus de détails : "Les Français ont nommé ce lieu Trois-Rivières, parce qu'il sort des terres un assez beau fleuve qui vient se dégorger dans le Saint-Laurent, par trois principales embouchures formées par plusieurs îles qui se rencontrent à l'entrée."

En 1603, lors de son premier voyage en Canada, Champlain reprend le nom et le confirme officiellement. En 1608, lorsqu'il reviendra pour fonder Québec, l'attraction de cette terre pleine de beaux arbres lui fera projeter d'établir un poste à Trois-Rivières."

AUTR, III-C-02-253, page 2

A l'Hôtel-Dieu des Trois-Rivières

A l'hôpital du vieux Monastère, les religieuses pouvaient compter sur quelques livres en plus des conseils des médecins et de leur expérience. Voici un extrait de "*L'Art de guérir les playes*", traduit des leçons en latin du docteur M. Guisard de l'Université de Montpellier :

"CHAPITRE V : Traitement des Playes. Toute Playe demande sans doute à être réunie, & c'est là le but qu'on se propose toujours; mais la difficulté confit à prendre la route qui doit nous y mener.

Cette route est pourtant simple & aisée pour ceux qui ne se laissent point aveugler par des faux préjugés, & ce qu'on a peine encore à s'imaginer, elle est peut-être unique. Il ne s'agit que de démêler avec précision, ce qui appartient à la seule nature, d'avec ce qui regarde le Médecin-Chirurgien.

La nature nous montre de loin le chemin que nous devons suivre; c'est à nous à ne pas perdre de vue ce guide fidèle qui dirige nos pas. Cette sage mère fait tous ses efforts pour chasser les matières lourdes, & les petits corps, qui ne sauraient plus avoir vie; ce sont les fluides extravasés & corrompus; ce sont les bouts des vaisseaux inutiles, & généralement tout ce qui ne peut plus être bon à rien.

La Playe n'est pas plutôt ainsi dégoragée par le battement réitéré des vaisseaux entiers, que le suc nourricier commence à paraître, & que s'ouvrant les conduits affaiblis, ou en développant des nouveaux lymphatiques, il dissipe tout ce qu'il faut pour la cicatrice, comme l'unique but ou la nature tend, & le cher objet de ses soins les plus tendres."

Note : l'orthographe originale a été respectée. Ce ne sont pas des erreurs du rédacteur.

M. Guisard, *L'Art de guérir les Playes*, 1742
AUTR, 617.1 G966 A8

Une visionnaire : Marie de Jésus Drouet

Bourges, France, aujourd'hui chef-lieu du département du Cher, a été le berceau de cette admirable servante de Dieu. C'est aux environs de cette ville que

naquit le 24 juin 1637, Marie Drouet, connue plus tard dans sa ville natale et dans la Nouvelle-France, sous le nom de Marie de Jésus.

Les premiers enseignements authentiques que nous ayons en notre possession, nous montrent cette enfant, à l'âge encore si tendre de quatorze ans, admise aux épreuves du noviciat. Sa conduite n'a rien d'extraordinaire; elle mange, elle dort, elle parle et rit comme toutes les autres, sans affectation, sans façon, sans cérémonie et l'on voit pourtant bien qu'elle est pleine de l'esprit de Dieu.

À cette époque, la communauté était dirigée par les Jésuites. Ceux-ci entretenaient sans doute, plus d'une fois, ces bonnes religieuses, des difficiles et lointaines missions du Canada; et ce fut probablement l'origine du pieux désir que notre fondatrice manifesta, plus tard, pour la vie de missionnaire.

Au printemps 1671, suite à l'appel de Marie de l'Incarnation, soeur Marie de Jésus vit son voeu accepté. Elle fit le voyage avec une compagne de son monastère, soeur Marie Gibant du Breuil

de Saint-Joseph et deux Ursulines de Paris, les soeurs Marie Lemaire des Anges et Marie Dieu de la Résurrection, cette dernière, religieuse converse. Elles touchèrent terre à Québec le 17 septembre de la même année.

Les fondatrices de Québec vivaient encore à ce moment-là et Marie de Jésus put longuement converser avec Marie de l'Incarnation. Dès son arrivée, on lui confia l'emploi d'infirmière et elle le compléta avec l'instruction des élèves françaises et sauvages pour la première communion. Sa dévotion à l'Enfant Jésus a laissé un souvenir impérissable autant à Québec que plus tard à Trois-Rivières.

Vacances de Noël aux Archives

Voici les jours fériés où le Service des Archives sera fermé pour les vacances de Noël et du Jour de l'An :

les 25 et 26 décembre 2007 ainsi que les 1^{er} et 2 janvier 2008

Merci de votre compréhension.



*Toute l'équipe du Service des
Archives vous souhaite*

*Joyeux Noël et Bonne Année
2008!*

Paix, santé, prospérité !

Image pieuse cote 25-148